



Sommaire





Faire bonne impression



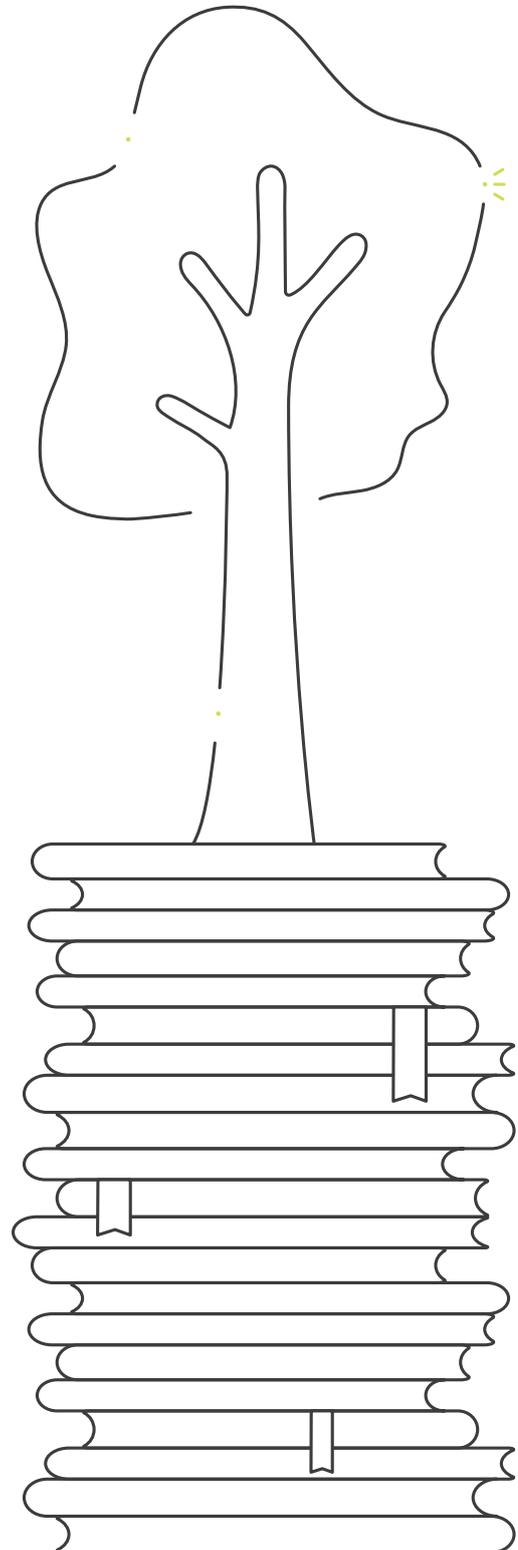
Depuis la publication du premier livre, imprimé par Johannes Gutenberg (Allemagne, 1454), la reproduction des informations sur papier a été la norme pour communiquer. Il a fallu qu'apparaissent la radio (1899), la télévision (1926), l'ordinateur (1946), puis internet (1989) pour que cette hégémonie s'érode peu à peu. Il n'en reste pas moins que l'imprimé maintient une place de choix dans le secteur de la communication, tant il a la capacité de défier le temps, en partageant des contenus dans la profondeur de leurs dimensions. Parfois aussi, l'imprimé occupe une niche que nul autre média ne pourrait combler. Le volume des impressions sur papier reste donc substantiel sur la planète et il nous appartient d'en minimiser les impacts. Vous l'aurez vite compris : l'empreinte de l'imprimé passe par une attention première sur le papier et les encres. Au-delà, la diffusion aura d'importantes conséquences sur le bilan carbone de l'imprimé.

« L'IMPACT DE L'IMPRIMÉ PASSE PRINCIPALEMENT PAR UNE ATTENTION SUR LE PAPIER, LES ENCRE ET LA DIFFUSION. »



Le saviez-vous ?

La lecture sur papier donne souvent de meilleurs résultats de compréhension que la lecture sur support numérique (Educational research review, 2018). Le document imprimé nous laisse la possibilité d'avoir une vue d'ensemble et de mieux aiguïser notre esprit critique. A cet égard, les vieilles pratiques sont souvent efficaces : ayez un stylo à la main, pour noter à la marge, entourer ou surligner.





Comment adopter des techniques d'impression éco-responsable ?



1. LE SUPPORT PAPIER

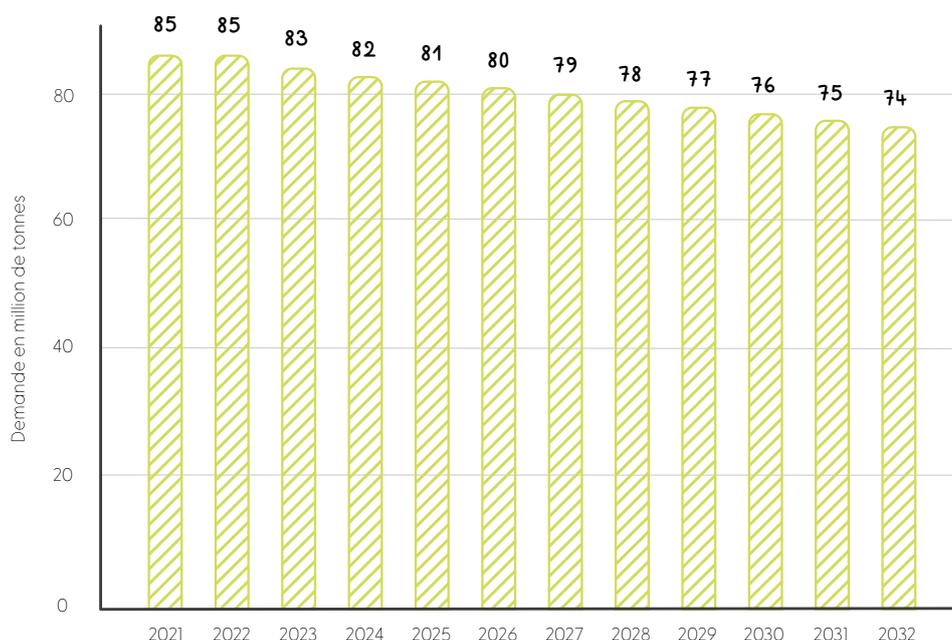
A l'exception du continent nord et centre américain, le format référent d'une feuille de papier courante se nomme A4. Vous le pliez en deux, il est A5 ; en quatre, A6. Vous en doublez la surface, il sera A3 ; doublez encore, c'est un A2 ... jusqu'à A0 ! Dans le secteur de l'imprimerie, la norme internationale complète la catégorie A par les B et C, offrant une multitude de choix. A chaque fois, les proportions ont été calculées de manière à éviter les pertes de papier après le pliage en format livre, brochure ou catalogue. Autrefois fabriquées artisanalement, les feuilles de papier sont désormais produites industriellement, ce qui offre une parfaite stabilité de surface et de poids.

Entre 1,5 et 3 tonnes de bois sont nécessaires pour produire une tonne de papier¹ ! Quels que soient les modes de fabrication, le papier requiert principalement de la fibre de bois. A cette matière première sont ajoutées des colles pour améliorer la cohésion des fibres, ainsi que des additifs pour en corriger la couleur ou les propriétés mécaniques (adhérence de l'encre). Fin des années '90, des labels durables sont apparus afin d'encourager l'usage responsable du bois. Ainsi, le label FSC (Forest Stewardship Council) exige la plantation d'un nouvel arbre pour tout arbre coupé. L'utilisation du papier recyclé permet souvent aussi de réduire l'empreinte carbone d'une impression.



Consommation mondiale de papier imprimé et écrit entre 2021 et 2031.

L'équilibrage progressif entre la communication digitale et la communication papier entraîne une diminution progressive de la consommation du papier, à l'horizon des dix prochaines années.



Source : www.statista.com

LEXIQUE

Empreinte carbone

Réfère aux émissions de gaz à effet de serre des activités humaines. Les facteurs d'émission associés aux sources d'énergie correspondent pour l'essentiel à des émissions de CO₂.

Chutes de papier

Déchets de papier, après la coupe au format d'un imprimé. Généralement, ces déchets sont expédiés dans des centres de tri, pour produire du papier recyclé.

Eco-label

Atteste que les produits ou services sont fabriqués en respectant des critères définis en vue de réduire les impacts négatifs sur l'environnement.

Papier certifié

Papier issus de forêts gérées à un rythme qui maintient leur biodiversité, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité, sans causer de dommages aux autres écosystèmes.

Papier recyclé

Papier nouvellement produit, à base de papier déjà utilisé. La norme ISO 14021 spécifie que la recyclabilité nécessite l'existence de systèmes de collecte et de tri, en vue d'un recyclage effectif.

Papier minéral

Il a l'apparence du papier, mais ne contient aucune matière organique. La pierre est son composant principal; il est consolidé par un liant contenant de la fibre de verre.

Upcycling

Il s'agit d'une pratique qui valorise les objets, en leur donnant une nouvelle vie ! Dans le cas du papier, ce sont par exemple des chutes utilisées pour produire des carnets de notes ou des feuilles de passe qui servent aux emballages !



Choisir son papier

Préférer les formats classiques

Comment concilier la créativité graphique avec une empreinte écologique minimale ? L'équation n'est pas simple à résoudre dès le moment où l'on veut un imprimé qui sort des sentiers battus, en respectant les formats disponibles. Discutez-en avec votre imprimeur : il vous confirmera les solutions possibles, en fonction de la taille de ses machines. Peut-être devrez-vous faire des concessions sur les dimensions de l'imprimé final. Quoi qu'il en soit, évitez à tout prix « les chutes » - cette partie du papier non imprimé qui devra partir au recyclage.

Choisir le bon grammage

Le poids du papier le plus courant est 80 gr. (c'est-à-dire qu'une feuille d'un mètre carré de ce papier pèse 80 grammes). Les pages intérieures d'une brochure oscillent le plus souvent entre 80 et 115 grammes, alors que la couverture est de 135 grammes - pour soutenir la prestance de l'imprimé. Mais la gamme de grammages est immense - de 15 gr. (papier de soie) à 350 gr. ou plus (carton fort, ex. pour invitations). Plus un papier est léger, moins il aura d'incidence sur l'usage de ressources premières, la manutention et les transports. Toutefois, bien qu'un papier épais ait un impact environnemental unitaire plus important lors de la phase de fabrication, il durera plus longtemps et pourra être consulté par plusieurs personnes ; cela réduira son impact d'usage.



Bon à savoir

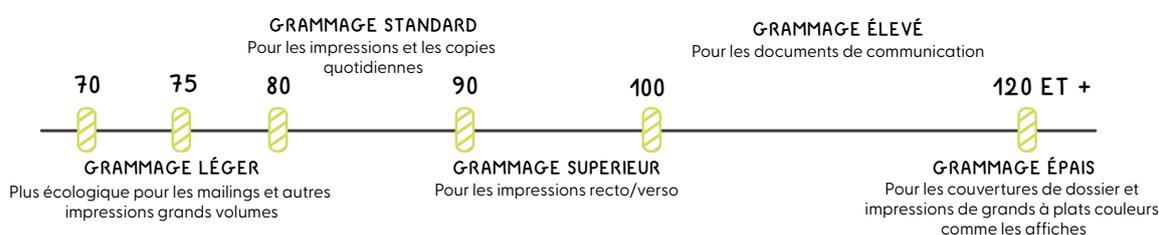
Pensez-y ! Reliez les chutes de papier de l'imprimeur pour en faire de jolis carnets. Ce sera un beau geste d'« Upcycling » ! En Belgique, OddPaper en a fait sa spécialité.



Source : www.oddpaper.be



Échelle des différents grammages du papier, selon vos besoins :



Source : MaxiBuro

Sélectionner la bonne blancheur

Le plus souvent, des produits chimiques sont nécessaires afin de blanchir le papier. Heureusement, il est possible de blanchir du papier sans avoir recours à ces produits nocifs pour l'environnement. Ces papiers blanchis écologiquement possèdent l'un de ces labels :

→ **ECF** (Elementary Chlorine Free)

→ **TCF** (Totally Chlorine Free)



Les papiers recyclés présentent rarement la même blancheur qu'un papier provenant de fibres végétales vierges. Leur utilisation peut être un excellent moyen d'affirmer votre engagement éco-responsable, alors n'hésitez pas à sortir des sentiers battus ! En revanche, si vous souhaitez un papier aussi blanc que possible, nous vous conseillons plutôt de privilégier un papier provenant de forêts durables et certifiées.

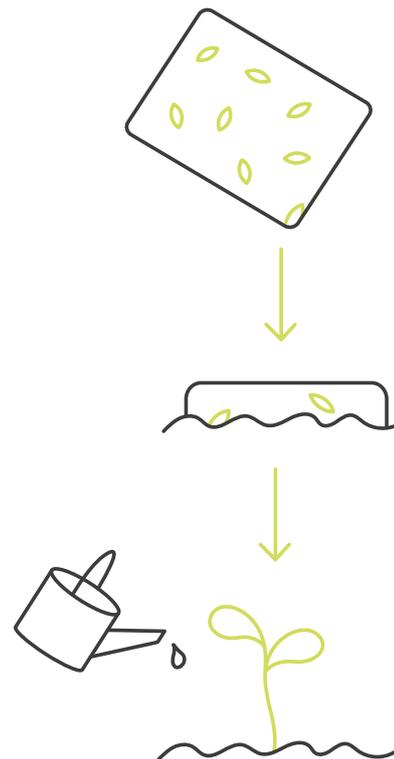


Zoom sur le papier ensemencé

Imaginez une feuille de papier fabriquée à partir de matières premières végétales, parsemée de graines et qui fleurit une fois mise à terre et arrosée : c'est ça, le papier ensemencé.

Mais est-ce réellement plus écologique que le papier classique ? Cela dépend du papier et des graines qui sont utilisés. Le papier recyclé qui sert de base au papier ensemencé peut en effet contenir des produits chimiques, qui vont donc polluer le sol lorsqu'il sera planté. De plus, les graines utilisées proviennent majoritairement d'Amérique latine et/ou sont issues de variétés hybrides de classe F1 (qui peuvent, entre autres, entraîner des risques de contamination génétique avec les plantes sauvages).

En conclusion, le papier ensemencé est une alternative au recyclage et une belle manière de vous démarquer. Mais pour que cela soit vraiment bénéfique pour l'environnement, il faut choisir un prestataire qui veille à la traçabilité du papier et des graines, et utiliser des encres qui soient elles aussi biodégradables.



Source : **Lichen**



Privilégier les papiers certifiés

Comprendre l'importance des labels et certifications

Alors que l'usage du papier a quadruplé depuis les années '70, la gestion forestière est une priorité dont les labels sont les garants. Les arbres contribuent à la réduction des gaz à effet de serre et à la pollution de l'air, en captant le carbone; l'accroissement du nombre d'arbres est dès lors essentiel pour stabiliser le dérèglement climatique. C'est ainsi qu'est né FSC (Forest Stewardship Council), à l'initiative d'ONG comme Greenpeace, Soil Association ou le WWF. Ensemble, ils assurent le contrôle de la filière, pour certifier qu'un arbre abattu est compensé par un arbre replanté. Le label installe également un cadre social pour le respect des droits des travailleurs du bois. Des labels similaires à FSC se nomment Blue Angel (Allemagne), Nordic Swan, PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification), EU Ecolabel. Au total, plus de 60% de la production de papier en Europe est certifiée; la moyenne mondiale est de 12%.

Comparer le papier certifié et le papier recyclé

Utiliser du papier recyclé est-il davantage recommandé que l'usage de papier certifié? Pas toujours! D'abord, parce que les impacts de collecte et transformation du papier sont importants; ensuite, parce que le papier se recycle maximum 5 à 7 fois, avant de perdre ses propriétés. De plus, le rendu du papier recyclé est nettement moins brillant pour les impressions en couleur. Quoi qu'il en soit, le recyclage conviendra parfaitement pour les cartons d'emballage. Par ailleurs, soyez vigilant·e à l'offre de « papier minéral »: même s'il est le résultat de récupération de matériaux, il n'est lui-même ni recyclable, ni biodégradable.



Bon à savoir

Plus de 60% des forêts européennes sont « certifiées durables »; la moyenne mondiale est de 12%; le label le plus important est FSC (Forest Stewardship Council).



Source : FSC Connect



Bon à savoir

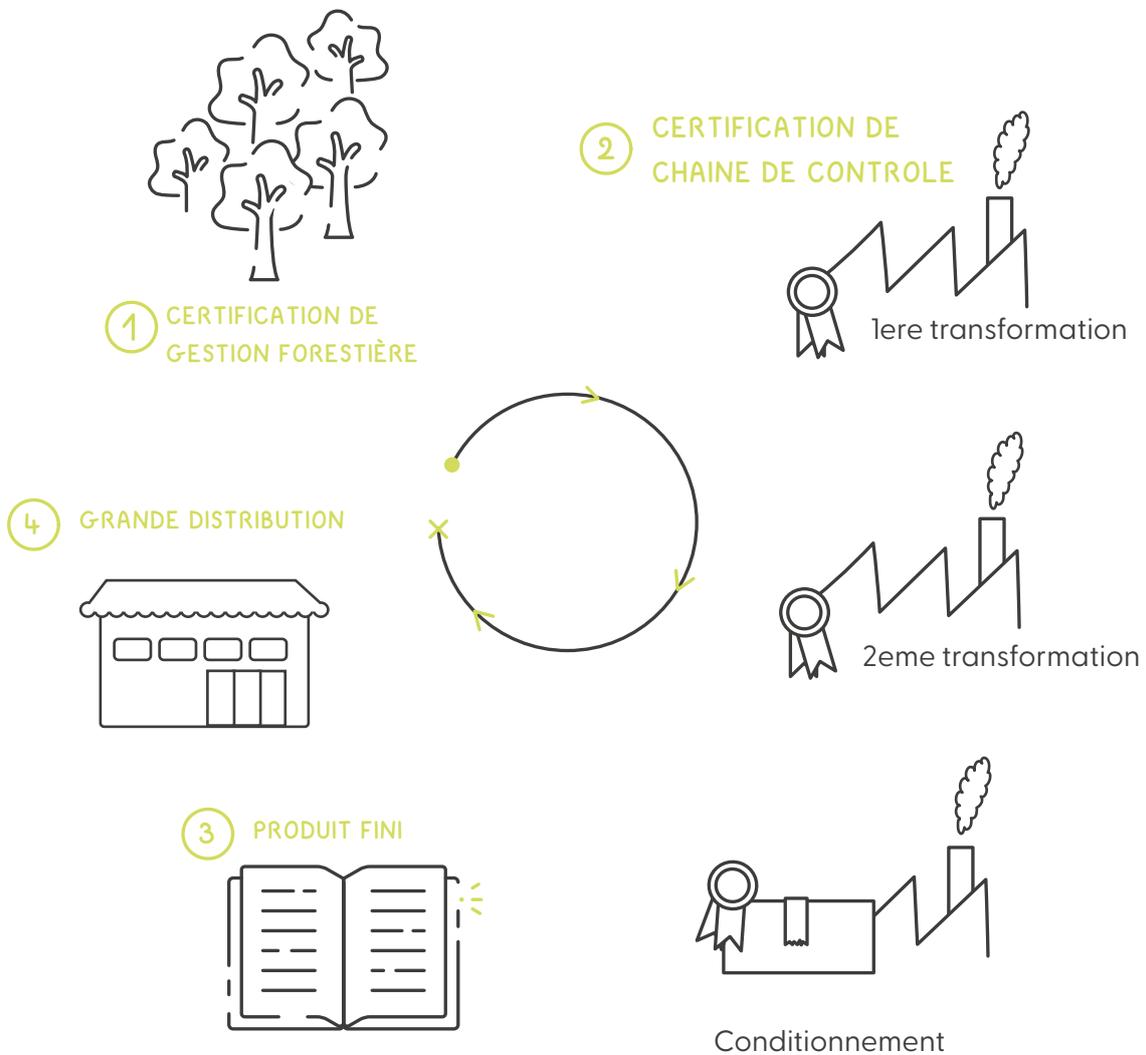
Le site « www.papercalculator.org » vous permet de calculer l'impact environnemental de votre consommation de papier.

Retenir l'essentiel sur les papiers certifiés et recyclés

- Exiger des papiers certifiés : ils garantissent que les arbres abattus pour la fabrication du papier sont compensés par des replantations. Les labels garantissent également un cadre social pour le respect des droits des travailleurs du bois.
- Attention au « papier minéral », ni recyclable, ni biodégradable.
- Le papier se recycle maximum 5 à 7 fois, avant de perdre ses propriétés ; le privilégier pour les emballages.



Suivi d'une chaîne de contrôle de papiers issus d'une forêt certifiée FSC :



Source : FSC



Combattre les déchets



Limiter la production de déchets

A tous les stades de sa production et de sa distribution, l'imprimé est vecteur de déchets - papiers, encres et solvants, en principal. Ainsi, l'utilisation de formats adéquats de papier limite les découpes inutiles. Évitez la réimpression : chaque lancement d'impression nécessite de nombreuses « feuilles de passe » (environ 10 % du volume de papier nécessaire au réglage d'une machine). Par ailleurs, les emballages en amont et aval génèrent des déchets conséquents. Il appartient à toutes les parties prenantes de la chaîne graphique d'assurer un calcul optimal des matières engagées, pour limiter les déchets.

Recycler plutôt que jeter

Saviez-vous que le papier était l'une des matières les plus simples à recycler ? En plus d'être parfaitement recyclables, les fibres végétales qui composent le papier sont biodégradables et ne sont pas nocives pour l'environnement, ni pour notre santé.

Contrairement aux papiers, les cartouches d'encre peuvent nuire à l'environnement. Heureusement, elles aussi se recyclent ! Pour cela, déposez vos cartouches en déchetterie ou dans des points de collecte prévus à cet effet.

Retenir l'essentiel sur les déchets d'impression

- Les déchets d'impression sont principalement générés à trois niveaux : papiers, encres et solvants ;
- Calculer le nombre d'exemplaires utiles, pour éviter la réimpression ;
- Une bonne planification permet d'optimiser les emballages en amont et en aval.



780 000

C'est la quantité de papiers qui est consommée à chaque minute dans le monde ! Heureusement, les filières de recyclage du papier se sont mises en place un peu partout dans le monde. Le papier est l'un des déchets qui s'inscrit le plus facilement dans un processus d'économie circulaire : en retour, le papier recyclé offre des emballages efficaces.

Source : *Planétoscope*



Le saviez-vous ?

Le cycle du papier ne peut être maintenu sans l'apport de nouvelles fibres, ces dernières ayant tendance à se dégrader au fil des utilisations. C'est pourquoi l'industrie de l'imprimé a besoin de fibres vierges en provenance de forêts gérées de manière responsable.





2. LE PROCESSUS D'IMPRESSION

Deux procédés techniques sont principalement adoptés pour la reproduction d'imprimés : l'offset et l'impression digitale. L'offset, tout d'abord, peut être produit sur une vaste gamme de formats de machines, une infinie variété de papiers et en grandes quantités. Les couleurs des textes et images sont recomposées par quatre unités de couleurs d'encre liquides primaires (cyan, magenta, jaune et noir - résumées par l'acronyme CMJN ou CMYK, en anglais). De son côté, l'impression digitale se pratique sur de plus petites machines et un nombre limité de papiers dont la surface s'accommode des toners d'encre en poudre. Le numérique répond à des volumes d'impression limités.

Il revient le plus souvent à l'infographiste de conseiller un imprimeur qui a la capacité d'intégrer les critères environnementaux à chaque étape de la production.

Pour des impressions sur supports spéciaux (tissu, plastique, bois, métal, céramique) existent également des techniques d'impression, telles que la sérigraphie, l'héliogravure ou la flexographie (...). Elles relèvent le plus souvent de l'artisanat, mais sont parfois aussi utilisées pour de gros volumes. Nous ne nous y attarderons pas, sachant que les mêmes points de vigilance s'appliquent, de la même façon que pour l'offset ou le digital.

	Digital	VS	Offset
Convient aux tirages courts/moyens		QUANTITÉ	 Idéal pour les plus gros volumes d'impression
Limité à l'impression en quadrichromie		QUALITÉ	 Plus grande cohérence des couleurs de l'ordinateur à la plaque = image de haute qualité
Délai d'exécution plus rapide, moins de temps de préparation		TEMPS	 Temps de préparation plus long, la plupart des encres nécessitent un temps de séchage
Moins cher pour les petits volumes d'impression		BUDGET	 Le prix unitaire diminue avec l'augmentation de la quantité

LEXIQUE

Chutes de papier

Déchets de papier, après la coupe au format d'un imprimé. Généralement, ces déchets sont expédiés dans des centres de tri, pour produire du papier recyclé.

Eco-label

Atteste que les produits ou services sont fabriqués en respectant des critères définis en vue de réduire les impacts négatifs sur l'environnement.

Feuilles de passe

Pour obtenir le meilleur rendu d'impression sur sa machine offset, l'imprimeur procède à plusieurs tests d'impression. Ces feuilles de mise au point représentent $\pm 10\%$ du volume total imprimé ; elles partiront au recyclage.

Flexographie

Procédé d'impression directe en relief, à l'envers. L'élément imprimant est un cliché polymère ou caoutchouc monté sur cylindre. L'encre va être transférée de l'encrier au cliché par un cylindre strié qui va distribuer l'encre.

Héliogravure

Procédé d'impression directe et en creux. La forme imprimante est un cylindre en métal enduit d'une couche de cuivre sur laquelle est gravé le motif à imprimer. La profondeur de la gravure varie en fonction de l'intensité de la teinte désirée.

Impression offset

Procédé d'impression indirecte à plat, dont l'élément imprimant, monté sur un cylindre, est une plaque en aluminium enduite d'un corps gras sur les zones à imprimer qui va attirer l'encre. Cette plaque reçoit une solution de mouillage et de l'encre, l'eau repoussant l'encre sur les zones à imprimer enduites (principe d'hydrophilie).

Impression digitale

Procédé permettant d'imprimer des documents directement depuis des données informatiques, en flux continu, directement de l'ordinateur à la machine imprimante.

Pigments pour encres

Les pigments servent à colorer les encres d'impression. Lorsqu'ils sont d'origine végétale, ils ont l'avantage d'un rendu plus naturel et causent moins d'impact sur l'environnement.

Sérigraphie

Procédé utilisant des pochoirs interposés entre l'encre et le support. Cette technique permet l'impression sur des supports variés, tels que le textile, le métal, le plastique, le verre ou le bois.



Sélectionner des imprimeurs engagés



Reconnaître un imprimeur engagé

De plus en plus d'imprimeurs décrochent une labellisation qui authentifie leur respect des normes - ex. : ISO 14001 (Management environnemental). Classez-les en haut de votre grille de sélection. Toutefois, n'hésitez pas à rendre visite à l'un-e d'entre-eux, avant de faire votre choix. Vous vous rendrez ainsi compte qu'un-e tel-le sera attentif-ve aux types, formats et impacts des papiers. Un-e autre démontrera sa vigilance pour la sélection de ses fournitures et son jusqu'au boutisme pour les déchets (papiers, encres, solvants). D'autres encore gèreront leur propre station d'épuration pour traiter les eaux usées. Vous complétez votre analyse par les engagements sociaux des imprimeurs (emploi de personnel peu qualifié et/ou handicapé), ainsi que l'impact des transports - ils pèseront aussi sur l'empreinte de vos imprimés.

Sélectionner un imprimeur engagé

- Privilégier les imprimeurs détenteurs d'une certification - ex. : ISO 14001;
- Vérifier la bonne application des engagements de l'imprimeur, en lui rendant visite ;
- De grands écarts existent entre la reconnaissance officielle et les actions réellement engagées, principalement sur l'usage des ressources, le traitement des déchets et les engagements sociaux.



Le saviez-vous ?

En dehors des standards environnementaux, la Fédération européenne des imprimeurs (www.fespa.com) recommande principalement les certifications ISO (9001, gestion qualité / 14001, gestion environnementale), ainsi que la certification Fogra, qui s'applique spécifiquement à la qualité des impressions digitales. Bon nombre de pays adoptent leur propre certification (ex. Imprim'vert, en France).





Quels sont les éco-labels les plus pertinents ?

Concernant le papier :

Label	Applicable à plusieurs produits	International	Prise en compte de la fin de vie	Prise en compte de critères sociaux	Cahier des charges exhaustifs	Note / 5
Blue Angel	✓✓✓✓✓	✓✓✓✓	✓✓✓✓	✗	✓✓✓✓✓	4,5
Nordic Swan	✓✓✓✓✓	✓✓✓✓	✓✓✓✓	✗	✓✓✓✓✓	4,5
Ecolabel européen	✓✓	✓✓	✓✓✓	✗	✓✓✓✓	4
FSC	✗	✓✓✓✓✓	✓	✓✓✓	✓✓✓	3,5
PEFC	✗	✓✓	✗	✓✓✓	✓✓	3

Concernant la démarche RSE de l'imprimeur :

Label	Applicable à plusieurs produits	International	Prise en compte de la fin de vie	Prise en compte de critères sociaux	Cahier des charges exhaustifs	Note / 5
Imprim'Vert	✓✓	✓✓	✓✓✓*	✗	✓✓✓✓	3,5
ISO 14001	✓✓✓	✓✓✓	✓✓	✓	✓✓✓	3,5

**pour les produits dangereux utilisés, mais pas pour les imprimés*

Source : *lichen*



Exiger les encres végétales



Comprendre le fonctionnement des encres

Les encres d'origine végétale sont la norme pour l'imprimerie offset depuis le début des années 2000. Désormais, on ne ressort plus d'un atelier d'imprimeur avec la gorge irritée par des produits chimiques ! Toutefois, les encres végétales sont mixées à des pigments et des siccatifs (accélérateurs de séchage) d'origine chimique ; après chaque impression, un nettoyage de machine s'impose et des résidus plus ou moins lourds partent à l'égout. Il est dès lors utile de vérifier si une station d'épuration proche fait son œuvre.

Il est important d'inciter les commanditaires (client·e·s) et producteur·rice·s (imprimeurs éco-labellisés) à éviter les vernis, pelliculages, dorures à chaud et les cires synthétiques des reliures ; les déchets sont difficiles à traiter et ces procédés nuisent à la qualité du recyclage du papier. Quant aux toners d'imprimantes digitales, ils sont toujours composés de résines et de pigments synthétiques, voire d'oxyde de métal et de silicone. Toutefois, pas de rebuts de toner à l'égout ; leurs cassettes sont généralement bien recyclables.

Retenir l'essentiel sur les encres d'impression

Distinguer deux catégories principales :

- Les encres minérales, à base de composés chimiques issus du pétrole (de moins en moins présentes sur le marché) ;
- Les encres végétales, à base d'huile de bois de Chine, de soja, de lin, notamment.

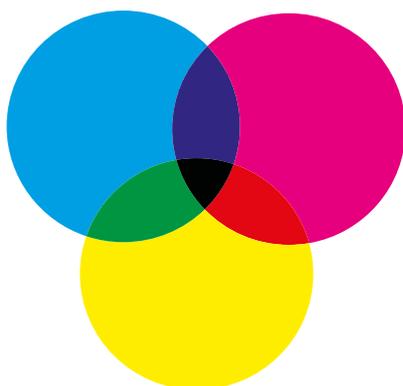
Bien qu'elle ait acquis des vertus écologiques, aucune encre n'est à 100% végétale ! Malgré tout, elle reste structurée par des composants non renouvelables :

- Les pigments - qui constituent la matière colorante ;
- Les liants - qui permettent de fixer l'encre sur le support ;
- Les adjuvants ou siccatifs, utilisés pour faciliter le séchage ou permettre une meilleure résistance aux frottements !

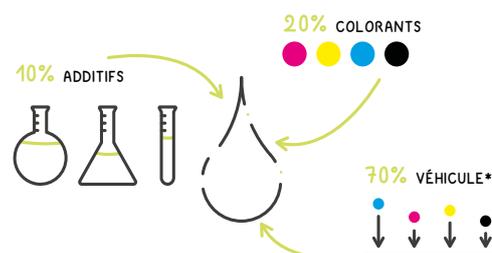
Les fabricants d'encre délivrent des certificats pour attester du caractère renouvelable ou pas des composants.



Le spectre CMYK de la quadrichromie



La composition moyenne d'une encre utilisée en imprimerie



*solvant qui permet de déposer le colorant sur le support
Source : Marie-Ange



Investir dans un photocopieur



Comprendre l'intérêt d'avoir un copieur au bureau

Si votre activité de communication nécessite l'édition régulière de petits imprimés, sans doute sera-t-il judicieux d'acquérir votre propre photocopieur digital. Bien que les formats soient limités (A4 / A3), le résultat sera proche de l'impression professionnelle. Que ce soit pour une grosse unité centrale et/ou des unités périphériques, vous aurez le contrôle de tous les paramètres : papiers certifiés, programmation recto/verso par défaut, gestion, remplissage et recyclage des cartouches de toner par un fournisseur éco-labellisé, optimisation des emballages et des déchets (...).

Retenir l'essentiel sur les copieurs de bureau

- L'édition régulière de petits imprimés justifie l'achat d'un copieur digital ;
- Les formats sont le plus souvent réduits à l'A4 et l'A3 ;
- Se référer aux paramètres de l'impression traditionnelle (papiers certifiés, optimisation du format, systématisation du recto / verso, gestion des emballages et des déchets) ;
- Identifier un fournisseur éco-labellisé, pour le remplissage et recyclage des cartouches de toner.



Quelques règles pour utiliser votre photocopieur de manière plus durable :

- Paramétrez votre photocopieur pour qu'il imprime directement en recto verso et en noir & blanc.
- Copiez le moins souvent les mails et/ou pages internet.
- N'imprimez un document que si vous êtes certain·e qu'il sera plus utile en format papier.
- Préférez du papier recyclé ou labellisé (FSC par exemple).
- Triez le papier et faites recycler les cartouches d'encre au sein de collectes.
- Sensibilisez vos collaborateur·rice·s pour que tout le monde respecte ces règles.



Imprimer ou ne pas imprimer ? Telle est la question !

En entreprise, le quart des documents imprimés sont jetés dans les 5 minutes qui suivent l'impression.

Pire, 16% de ces documents ne sont même pas lus !

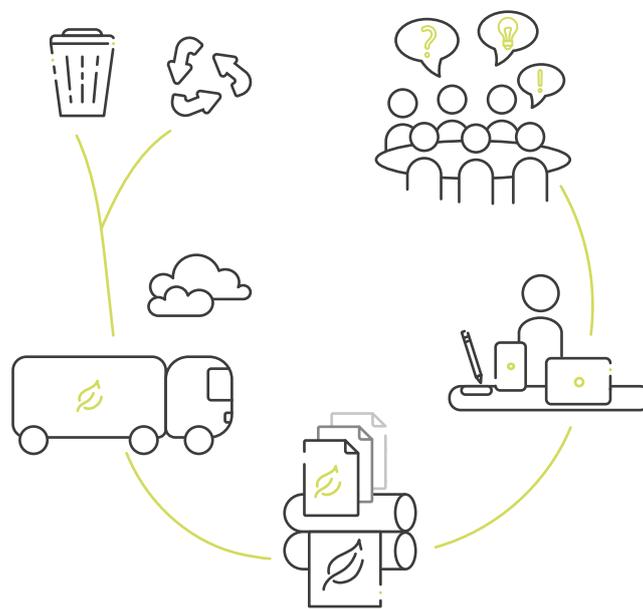
Source : **ADEME**



3. LA DIFFUSION

Se poser la question de la finalité et de la durée de vie de l'imprimé est la meilleure manière d'en optimiser la quantité. D'une part, faites une analyse fine des cibles et des canaux de diffusion ; d'autre part, posez-vous la question de la pertinence des contenus sur l'échelle du temps ! Rien de pire qu'investir des ressources humaines, terrestres

et financières dans la production de dépliants, brochures et catalogues qui seront stockés sans avoir atteint leurs destinataires et deviendront obsolètes. Une gestion adéquate de vos datas aura de grands impacts autant sur vos imprimés, vos emballages et vos transports.



SOMMAIRE DES BONNES PRATIQUES

LEXIQUE

Upcycling

Il s'agit d'une pratique qui valorise les objets, en leur donnant une nouvelle vie ! Dans le cas du papier, ce sont par exemple des chutes utilisées pour produire des carnets de notes ou des feuilles de passe qui servent aux emballages !



Réduire les quantités et mieux les livrer



Réfléchir aux usages

Avant de décider du nombre d'imprimés, il est recommandé de réfléchir aux usages. Ainsi, le libre accès aux brochures et plaquettes dans les foires et salons entraîne souvent un accaparement compulsif. Quelques heures plus tard, la plupart sont jetés dans les poubelles, de retour à domicile ou en sortie de salon, sans même avoir été consultées. Privilégiez la distribution à la demande.

Réfléchir aux usages

Disséquer ses cibles est un exercice délicat, tant il est de votre responsabilité d'adresser vos imprimés aux destinataires véritablement concerné.e.s. Rien ne sert de distribuer des imprimés qui iront droit à la poubelle ! Aussi fastidieux que cela puisse paraître, qualifier vos contacts (en ajoutant des données de profil) et mettre à jour vos fichiers est un enjeu de durabilité. N'hésitez pas à profiter d'une enquête d'évaluation pour vérifier la pertinence des adresses et/ou de croiser vos données entre fichiers. Ayez pour objectif d'alléger votre volume d'adressage, sans perdre pour autant en pertinence de ciblage.



Le saviez-vous ?

Dans un pays comme la France, les foyers reçoivent jusqu'à 25 kg d'imprimés publicitaires sans adresse, chaque année. Près de la moitié avouent jeter ces publicités sans même y prêter attention. Le législateur envisage d'interdire la publicité dans les boîtes aux lettres.

Source : **ADEME**

Réduire les emballages

Vous l'aurez compris : l'optimisation du ciblage aura une influence immédiate sur vos quantités d'emballages. Vous êtes invité.e à réfléchir sur la réduction des emballages (par ex., en évitant le suremballage en plastique) et le regroupement par lots. Mieux vaut trois grosses boîtes que dix petites ! N'hésitez pas à solliciter vos fournisseurs pour trouver ensemble des solutions compactes, recyclées et éco-labellisées. Et s'il s'agit d'emballages individuels par voie postale, optez pour des enveloppes labellisées, des formules naturelles et compostables ou, mieux encore, l'adressage à même l'imprimé.



Zoom sur l'upcycling

Les imprimés peuvent parfois connaître une autre vie, à travers de nouveaux usages. C'est ce qu'on appelle l'upcycling. N'hésitez donc pas à utiliser des feuilles imprimées sont de plus en plus souvent utilisées pour créer d'originaux emballages-cadeaux, par exemple !



Planifier le routage

Un journal d'information ne peut attendre sa livraison au surlendemain, alors qu'une brochure peut faire l'objet d'un envoi groupé quelques jours plus tard. Alors que les courriers express se multiplient, il est pertinent de se poser la question de la cohérence des itinéraires et du

remplissage des véhicules pour acheminer les marchandises. Une planification réfléchie intègre la performance et les coûts environnementaux. Elle peut se réguler par l'incitant financier, pour récompenser la préservation de l'environnement.



Tips



Pourquoi ne pas repenser vos livraisons ? Adopter un véhicule plus écologique comme un vélo-cargo, permet de réduire votre empreinte environnementale tout en vous faisant de la publicité. Veillez toutefois à de plus longs délais de livraison !



4. LA SENSIBILISATION

L'imprimé a perdu de sa superbe ; à tort, on lui a opposé les versions numériques prétendument plus écologiques. Si vous êtes convaincu-e par le bien fondé de vos actions en faveur d'imprimés moins impactants, faites-le savoir à vos parties prenantes !

D'abord, ce sera vecteur d'émulation pour, qu'à leur tour, vos partenaires aillent dans cette même direction. Sans doute vous partageront-ils leurs propres expériences qui amélioreront à leur tour vos pratiques.

Ensuite, vous aurez tout intérêt à coordonner vos actions, que ce soit en échange d'informations, achats groupés et/ou planifications communes.

Pour ce faire, vous ne manquerez pas de calculer vos mesures d'impact d'impression, pour objectiver et prioriser vos actions.



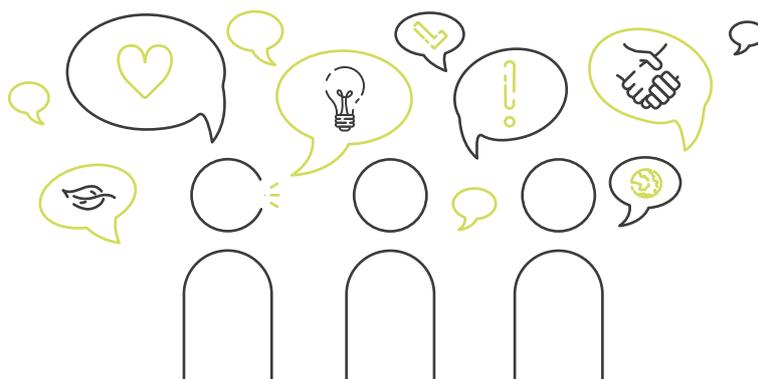
Le saviez-vous ?

La signature électronique est-elle une manière de diminuer la consommation de papier ?

La question a fait débat au sein des instances publicitaires en Europe et, particulièrement, en France. S'il est vrai que signer des PDF est considérablement plus rapide et permet d'éviter une impression éphémère, ce n'est pas pour autant que l'empreinte environnementale est nulle.

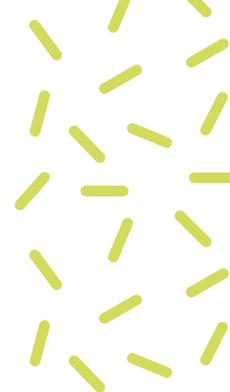
Le chapitre relatif à la communication digitale l'explique à souhait : tout envoi numérique mobilise des ressources importantes : la dématérialisation est bel et bien un leurre !

SOMMAIRE DES BONNES PRATIQUES





Intégrer et communiquer les mesures d'impact



Quelques calculateurs d'impact existent dans le secteur graphique. Vous pouvez intégrer ces mesures à plusieurs niveaux : dans votre communication interne, pour mobiliser vos collaborateurs ; dans les devis et factures à vos clients, pour encourager leurs choix ; dans vos bilans financiers et externalités non financières, pour les valoriser à vos actionnaires et/ou aux organismes certificateurs. A chaque fois, communiquez des informations précises qui attestent des faits. C'est parce que vos engagements sont remarquables qu'ils vont inspirer vos parties prenantes.

Retenir l'essentiel sur la communication des mesures d'impact

- Les engagements ont la capacité d'inspirer vos parties prenantes ;
- Communiquer des informations précises qui attestent des progrès de l'imprimerie ;
- Tant en interne qu'à l'externe, utiliser tous les supports pour valoriser vos impacts positifs (devis, factures, bilans, ...).



Bon à savoir

En France, le label IMPRIM'VERT® est accordé en **5 étapes** :

- Etape 1 : Demande d'attribution

L'imprimeur sollicite l'attribution du label au référent dont il dépend géographiquement. La liste des référents est disponible dans l'onglet Annuaire Référents.

- Etape 2 - Diagnostic et accompagnement

Le référent réalise un diagnostic chez l'imprimeur puis l'accompagne dans la mise en place du cahier des charges.

- Etape 3 : Délibération

Le référent présente le dossier au comité d'attribution régional ou, à défaut, au comité national.

- Etape 4 : Attribution

Si le dossier est accepté, l'imprimeur bénéficie du label IMPRIM'VERT® pour une année civile.

- Etape 5 : Renouvellement

La première et deuxième année, l'imprimeur doit justifier du respect du cahier des charges via une déclaration en ligne.



DEMANDE
D'ATTRIBUTION



DIAG-NOSTIC ET
ACCOMPAGNEMENT



DÉLIBÉRATION



ATTRIBUTION



RENOUVELLEMENT

Source : *imprim'vert*



Coordonner tous les maillons de la chaîne



Au-delà d'une communication efficace et responsable auprès de vos parties prenantes, une adroite coordination sera bénéfique pour votre durabilité. Que ce soit en participant à des conférences du secteur ou en initiant des réunions avec vos partenaires, vous contribuerez à l'échange de bonnes pratiques. Au-delà, des collaborations pourront s'engager pour identifier de nouvelles solutions, des achats groupés, voire des actions coordonnées, telles que des filières communes de distribution. Le durable est vecteur de collaborations fécondes, en lieu et place d'une compétition stérile !

Retenir l'essentiel pour coordonner vos partenaires

- Privilégier la collaboration à la compétition ;
- Favoriser les rencontres avec partenaires, fournisseurs ou concurrents, pour stimuler les échanges de bonnes pratiques et/ou collaborations ;
- S'ouvrir aux collaborations pour des solutions communes et coordonnées, pour contribuer à la durabilité du secteur.



Bon à savoir

Dans le secteur de l'imprimerie, aussi, il est recommandé de favoriser l'échange de bonnes pratiques avec l'ensemble de ses partenaires.





Envie d'aller plus loin ?



RESSOURCES ADDITIONNELLES

1) Des outils utiles



ISO

Contrôle des processus de confection de sélections couleurs tramées, d'épreuves et de tirages



Forga

Institut de recherche pour l'industrie de l'impression et des médias. Sans but lucratif, indépendant et engagé.



IMPRIM'VERT®

Première marque mondiale de reconnaissance environnementale des industries graphiques



Paper calculator

Permet de calculer l'impact environnemental de votre consommation de papier.

2) Une bibliographie inspirante

Source principale

¹ CONSOGLOBE (2006, 24 juin). *Il faut entre 1,5 et 3 tonnes de bois, selon...* Consulté le 15 avril 2023 sur <https://www.consoglobe.com>.

Autres sources

ADEME; JAHNICH M.; MARTIN V.; LIBAERT T. (2022). *Le guide de la communication responsable, nouvelle édition enrichie*. Angers : ADEME.

Advertising's response to the climate emergency. (2023). Récupéré en mars 2023 du site : <https://adnetzero.com>.

CITEO. *Eco-concevoir*. Récupéré en mars 2023, du site : <https://www.citeo.com>.

CITEO (2019, mai). *Guide de l'éco-encrage*. Consulté le 15 novembre 2022 sur <https://www.citeo.com>.

DIADEIS. Récupéré en mars 2023, du site : <http://ecoencrage.diadeis.com>.

EU Ecolabel. *Produits préférables pour l'environnement*. Récupéré en mars 2023 du site : <https://www.ecolabel.be>.

ISO (2023). *ISO 14001 — Management environnemental*. Récupéré en mars 2023 du site : <https://www.iso.org>.

LA POSTE. *Analyse de Cycle de Vie (outil ACV)*. Récupéré en mars 2023 du site : <https://solutionsbtob.laposte.fr/mediapositiveimpact>.

LICHEN. (2022). *Décryptage, la jungle des éco-labels dans l'industrie graphique*. Récupéré en mars 2023 du site : <https://atelierlichen.fr>.

MICHAUD J. (2022). *Initiation à l'éco-conception print*. Wild&Slow. Récupéré en mars 2023 du site : <https://wildandslow.fr>.

